

Rebondir



LE GRAND APPÉTIT – création février 2022

Genre : Pièce théâtrale pour deux comédiens et une salle de classe

Durée : 50 minutes et 15 minutes de bord plateau

Public : spectacle pour adultes et jeunes adultes (à partir de 12 ans) / séances scolaires de la 5^{ème} jusqu'à la Terminale

D'après le roman **Neverland** de Timothée de Fombelle - éditions Iconoclaste

Spectacle coproduit par La Passerelle Scène nationale de *Saint-Brieuc*, Le Quai des Rêves - *Lamballe*, Le Théâtre du Champ au Roy - *Guingamp*, Le Centre culturel de la Ville Robert – *Pordic* / **Aide à la résidence :** Le Petit Echo de la Mode, *Châtaudren* / **Soutien :** La Paillette – *Rennes* / **Ce projet a reçu** l'aide à la production du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne), et celle du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil Départemental des Côtes d'Armor, de Saint-Brieuc Armor Agglomération, de la Ville de Saint-Brieuc, et de la Spedidam.

Rebondir

Adaptation théâtrale : Paule Vernin assistée de Sophie Auradé

Mise en scène : Paule Vernin

Jeu : Adélie Garsault, Julien Bleitrach et Jérôme Fauvel (en alternance)

Création sonore : Glenn Besnard

Création dessins muraux : Iris de Moüy

Regard chorégraphique : Katell Hartereau

Production Le Grand Appétit : Peggy Loret-Barot

CONTACTS

Paule Vernin : direction artistique

ad.legrandappetit@gmail.com – 06.84.05.54.20

Peggy Loret-Barot : administration, production & diffusion

prod.legrandappetit@gmail.com – 07.60.01.07.74

Site internet : <https://www.legrandappetit.net/>

Instagram : [@cielegrandappetit](https://www.instagram.com/cielegrandappetit)

Facebook : <https://www.facebook.com/legrandappetit>

Crédit photographies : Jeanne Paturel



CALENDRIER DE LA CRÉATION - PRINTEMPS 2022

22 février au 01 mars 2022 - Création – 10 représentations au collège Léonard de Vinci, Saint-Brieuc – avec La scène nationale La Passerelle, Saint-Brieuc > 10h15, 14h, 15h & 19h

02 mars 2022 – 1 représentation au lycée Freyssinet, Saint Brieuc – avec la scène nationale La Passerelle, Saint-Brieuc >10h30

14 mars 2022 – 1 représentation au lycée Chaptal, Saint Brieuc – avec la scène nationale La Passerelle, Saint-Brieuc >15h

15 et 17 mars 2022 – 4 représentations au collège E.Guillevic, Ploeuc sur Lié – avec la scène nationale La Passerelle, Saint-Brieuc > 10h30 & 14h

16 mars 2022 – 1 représentation au lycée St-Pierre, Saint Brieuc – avec la scène nationale La Passerelle, Saint-Brieuc > 9h

22 mars 2022 – 2 représentations au collège S. Veil, Lamballe – avec Le Quai des Rêves, Lamballe > 10h20 & 19h30

23 mars 2022 – 2 représentations au Lycée St Joseph de Lamballe – avec le Quai des Rêves, Lamballe > 10h15 & 19h30

28 et 29 mars 2022 – 3 représentations dans le cadre du Festival PasSages au collège Albert Camus de Grâces – avec Le Théâtre du Champ au Roy, Guingamp > 10h30, 14h30 & 19h

30 mars 2022 – 1 représentation dans le cadre du Festival PasSages au collège Prat Eles de Belle Isle en Terre – avec Le Théâtre du Champ au Roy, Guingamp > 11h

31 mars 2022 – 2 représentations dans le cadre du Festival PasSages au collège Jules Verne de Guingamp – avec Le Théâtre du Champ au Roy, Guingamp > 10h30 & 14h30

01 avril 2022 – 2 représentations dans le cadre du Festival PasSages au collège de Bourbriac – avec Le Théâtre du Champ au Roy, Guingamp > 10h40 & 14h

02 & 03 mai 2022 – 6 représentations au Collège Jean-Louis Hamon à Plouha – avec Le Petit Écho de la Mode, Châtelaudren > 10h20, 13h45 & 20h

05 & 06 mai 2022 – 4 représentations au Collège Saint-Pierre à Plérin – avec le Centre Culturel de La Ville Robert, Pordic > 14h & 20h30



UNE ADAPTATION THÉÂTRALE

“J’ai choisi de suivre la trace d’un auteur, parti à brides abattues à la recherche de son enfance. Un auteur reconnu par ses pairs pour écrire magnifiquement pour la jeunesse. Auteur qui, pour la première fois, écrit pour les adultes en répondant à la commande faite par Iconoclaste, maison d’édition audacieuse et exigeante.

Je retrouve la poésie de Fombelle qui me touche, mais découvre simultanément une nouvelle écriture teinte d’autofiction dans ce texte, *Neverland*.

Son corps ramassé, sa géographie intime et universelle à la fois, me décident à porter mon dévolu sur cette œuvre, non théâtrale, qui me touche à chaque page.

Touchée par cette langue délicate, les libertés prises avec le réel, un sens du microscopique et du sensible qui provoquent de façon immanquable la chaleur d’un souvenir commun.

Et je commence à le rêver au théâtre : LE lieu où dialoguent si bien le singulier et le collectif, le savoir chaud et le savoir froid, où cohabitent l’ici, le maintenant et l’imaginaire.

J’ai fait le choix de cet auteur là, et plus encore : ce texte là parmi les autres.

Timothée de Fombelle, devenu romancier après une carrière d’auteur dramaturge, raconte qu’il ne reviendra plus au théâtre comme auteur, depuis qu’il a goûté à la jouissance d’écrire seul, dans son antre, et de n’avoir pour seule limite à son imaginaire que les frontières d’un territoire qu’il a lui même inventé.

Un auteur qui depuis une quinzaine d’années et une pluie de succès littéraires dans le monde entier, écrit pour les adolescents et cartographie pour tous cet endroit situé juste à la lisière du monde des adultes.

J’ai fait le choix d’un texte non théâtral, par ce que c’était lui; et je me suis vue confier ce texte par l’auteur et sa maison d’éditions. Avec pour cahier des charges de leur part, l’invitation à réinventer, déplier et donner corps et images à cette quête.

Passer du littéraire au vivant, de l’encre sur le papier aux parois des murs.

Du silence intérieur aux courses effrénées, aux disputes, aux soupirs.

Adapter en conservant la poésie, la fougue et l’urgence de la quête.

Donner à entendre fidèlement l’audace, le brio et la finesse avec lesquels l’auteur cartographie un territoire disparu et intime, mais qui parle à chacun de façon immédiate.

Mais aussi, adapter pour faire en sorte de démultiplier les points de vue, de jouer avec les niveaux de lecture, de donner une voix et un corps plus complexes, donc plus empathiques à ce personnage qui cherche, faire entendre la respiration et les battements du cœur des interprètes.

Prendre la liberté de doubler les personnages, et de mettre en dialogues tous les moments de doute, de conflit, les gouffres d'incertitudes.

S'adosser à un paysage sonore qui éclaire les strates dramaturgiques.

Ouvrir des horizons en transformant les murs en fresques démesurées, les corps envahissant l'espace.

Éclairer les zones d'ombre du récit en prenant le temps du récit théâtral, celui qui fait exister le doute, le conflit, les retrouvailles.

Resserrer la dramaturgie autour de cette période de bascule dans l'âge adulte, sur ce trouble, ce vacillement, choisir des interprètes qui le portent dans leurs corps, leur âge, leur énergie.

J'ai choisi d'adapter *Neverland* au théâtre, ayant ressenti le besoin impérieux de faire entendre cette langue et ce récit, dans un lieu peuplé de vivants, qui réagissent, croissent et bruissent ensemble. Dans un temps ramassé, une unité de lieu et d'action. »

Paule Vernin 2020

EXTRAITS

Neverland, de Timothée de Fombelle

« Je suis parti un matin d'hiver en chasse de l'enfance. Je ne l'ai dit à personne. J'avais décidé de la capturer tout entière et vivante. Je voulais la mettre à la lumière, la regarder, pouvoir en faire le tour. Je l'avais toujours sentie battre en moi, elle ne m'avait jamais quitté. Mais c'était le vol d'un papillon obscur à l'intérieur : le frôlement d'ailes invisibles dont je ne retrouvais qu'un peu de poudre sur mes bras et mon cou, le matin.

Je ne voulais pas parler de mon enfance, je voulais l'enfance absolue, la source commune, l'eau violette des origines. »

« Il y a dans les hauts territoires de l'enfance, derrière les torrents, les ronces, les forêts, après les granges brûlantes et les longs couloirs de parquet, certains chemins qui s'aventurent plus loin vers le bord du royaume, longent les falaises ou le grillage et laissent voir une plaine tout en bas, c'est le pays des lendemains : le pays adulte.

Les enfants qui vont près de cette lisière, au milieu des herbes plus hautes que leurs épaules, surprennent parfois en dessous d'eux, dans le fond de la plaine, la mort ou des amoureux, par accident. Ces apparitions ressemblent à des éclats de verre au soleil. Elles éblouissent et disparaissent aussitôt, cachées par des nuages bas. En retournant vers la forêt profonde avec leurs arcs et leurs flèches, les enfants croient oublier cette vision. Mais elle a semé en eux un noyau de cerise qui grandit déjà à l'intérieur. »



JE SUIS PARTI UN MATIN D'HIVER EN CHASSE DE L'ENFANCE

Chacun de nous a pu faire ce constat saisissant et universel: un jour l'enfance a disparu, rien ne nous relie plus à l'enfant qu'on a été.

Pourquoi, comment, devient-on soudain absent à son enfance?

Comment savoir ce qu'est devenu celui ou celle qui précédait l'adulte que l'on est aujourd'hui?

Comment retrouver le chemin du retour, et garder la route praticable?

RebondiR est une forme théâtrale pour deux interprètes, mise en scène d'après le roman de l'auteur jeunesse multi primé Timothée de Fombelle, **Neverland**, édité chez Iconoclaste (2019).

Un format in situ créé pour des salles de classe de collège et de lycée, qui dans un temps ramassé (50 minutes), et une unité de lieu et d'action: propose une pièce du surgissement.

Deux jeunes adultes fraîchement sortis de l'enfance, viennent occuper les murs de cet endroit qui leur est familier, pour finir un geste interrompu quelques années auparavant.

RebondiR est un spectacle du mouvement, un appel d'air, un sursaut.

C'est le rebond de deux corps, de deux mémoires et de deux voix.

Deux jeunes adultes, amis, partent en quête.

D'abord un rebond puis 10 puis 100 les entraînent vers ce qui leur échappe.

Forçant la porte d'un lieu familier, les deux personnages s'élancent vers l'avant, toujours plus haut, plus loin : main dans la main, genoux fléchis et muscles bandés.

Portés par la fougue, le désir de prendre des libertés avec leur mémoire, avec leur roman familial, ils cherchent à retrouver les chemins familiers de l'enfance, désormais envahis de ronces.

RebondiR

Ensemble, s'autoriser à inventer des itinéraires secondaires.

Ensemble, redécouvrir et embrasser l'ivresse des rebonds, mille fois recommencés.

Éprouver le vertige qui vous prend lorsque les pieds ne touchent plus le sol et lorsque le corps entame sa redescente, douter de ce que l'on va retrouver une fois en bas.

S'offrir la perte des certitudes.

LÂCHER LES MAINS DANS LA DESCENTE

RebondiR est une pièce pour une soixantaine de spectateurs, qui prend place dans une salle de classe : deux jeunes adultes reviennent dans cet endroit précis, cette classe qui les a vus grandir, se métamorphoser.

C'est un lieu qui ne respire pas *a priori* le théâtre, mais qui est LE lieu pour eux deux de la lisière, du basculement entre l'enfance et le devenir adulte.

Surgissant dans cet endroit qui appartient à leur adolescence, ils sont venus avec le besoin intense de laisser une trace de leur transformation, de leur mue. Peu à peu, ils cherchent à identifier et à cartographier les chemins qui les ont conduits à devenir adultes.

Dans un geste artistique, ils accrochent des fragments d'eux-mêmes aux murs : ils font le récit, par la voix et par ces images, de ce qui les a conduits vers celui et celle qu'ils sont devenus adultes.

Ils jouent avec leurs découvertes, leurs souvenirs, et leur plaisir à réinventer les faits.

Vifs et alertes

Parce que le théâtre est le lieu du corps, le pari de **RebondiR** est de « plonger dans l'enfance [et l'adolescence] en lâchant les mains dans la descente », de faire surgir chez le spectateur la chaleur d'un souvenir commun.

A la manière du geste de *Neverland*, récit de Timothée de Fombelle, **RebondiR** raconte le dialogue de deux jeunes adultes, Otto et Anna, en prise avec leur mémoire : celle des pensées, mais d'abord celle du corps.

Pas à pas, l'une et l'autre découvrent qu'ils ont leurs propres ruses pour convoquer « l'enfance absolue », celle de Rimbaud et de Proust : l'enfance heureuse, éblouissante, universelle.

« Je me souviens de ce besoin qui m'a envahi un jour d'attraper l'enfance pour la tenir, comme dans une cage entre mes mains fermées, et la montrer aux autres en écartant doucement les doigts. »

Timothée de Fombelle, *Neverland*

« Certaines allées sont toutes droites, ce sont celles que l'on a faites.

D'autres sont tortueuses, ce sont celles qui se sont faites elles-mêmes.

Et ces dernières sont de beaucoup les plus agréables, parce que vous ne savez jamais à l'avance où elles vous conduiront. Elles ont été tracées petit à petit par les enfants, les chiens et tous ces gens qui ne se soucient guère qu'un chemin soit fait de telle ou telle manière. »

J.M.Barrie, *Peter Pan*

LA CAPTURE D'UN TERRITOIRE VIVANT



Aspirés par une grande absence d'enfance, les deux personnages décident dans un élan commun de rebrousser chemin, imposant leur propre cadence, arrêtant le Temps. Ils refusent que le Temps et l'Enfance soient impalpables, insaisissables. Ils décident donc de réécrire cette route sans retour. Capturer ce qui est censé être fini, ce qu'on est censé ne pas revisiter.

Le récit de cette quête est la pulsation de **RebondiR** : « *Le seul moyen de capturer l'enfance entière et vivante est de la cartographier, c'est à dire de l'écraser sur le papier, et d'en faire un territoire. Alors on peut y marcher, y revenir, cela devient un lieu de pèlerinage ou d'aventure.* » Timothée de Fombelle

Les deux personnages vont suivre des cartes, s'égarer, élaborer des plans, rebrousser chemin. Anna, depuis longtemps déjà, collecte les récits de son ami Otto et les traduit graphiquement sur papier. Durant la quête, outre le déploiement de ces dessins, elle propose sans répit diverses stratégies pour faire ressurgir cette lisière perdue dont les contours sont si difficiles à saisir.

Otto, lui, essorant la mémoire collective dont il a hérité, fouille et enquête dans les tableaux familiaux qui lui ont été mille fois racontés. Peu à peu, il voit s'effiloche son roman familial et ses certitudes : il se prend alors à s'inquiéter de savoir ce qui, en lui, ne lui appartient pas...

LE SURGISSEMENT

Les collages muraux de dessins de l'artiste Iris De Mouÿ - portraits, silhouettes fragmentées, pictogrammes et repères géographiques - se sont imposés comme piliers pour la scénographie :

Des corps en mouvement qui, collages après collages deviennent identifiables, provoquent le silence, l'empathie, la réminiscence.

Des images monumentales qui font naître le vertige et la tendresse.

Ces collages qui vont peupler, envahir et structurer peu à peu l'espace de jeu, sont autant de figures du « je » : croisées, abandonnées, chéries, oubliées, adulées ; autant de points de vues remarquables, de bornes kilométriques, d'abolements au lointain.

Les murs deviennent miroir pour le public : on se reconnaît dans la nonchalance, le mouvement d'épaule, le flou de la posture désinvolte et relâchée, la silhouette sombre, douce et vulnérable qui grandit autour de nous comme les ronces qui gagnent la maison de l'enfance.

RebondiR est un spectacle en prise avec le corps et l'espace.

Le spectacle franchit la porte d'une classe : il s'installe volontairement sur le territoire des jeunes adultes à qui il est destiné, avec pour visée l'ambition délibérée de leur faire regarder ce lieu familier d'un œil neuf.

Faire le souhait qu'ils reviennent dans ce lieu, leur classe, habités par le fait qu'il s'y est produit un événement, dont ont été témoins, qu'ils y ont vécu une histoire commune.



DU CINÉMA POUR LES OREILLES

Un spectacle qui parle tout bas à l'oreille des spectateurs. **RebondiR** est un spectacle qui déploie des paysages sonores.

La création sonore, au même titre que les figures graphiques et la narration verbale, fera surgir chez le spectateur des fragments du passé. Les sons permettent de vivre, ensemble et séparés, la même réminiscence, la même émotion, la même pulsation.

Plusieurs niveaux dramaturgiques surviennent à l'appui de ces sons :

- ils sont d'abord la voix de la mémoire brute – celle qui n'a jamais été racontée à voix haute
- ils sont celle du roman familial entendu mille fois
- ils sont aussi la voix du fictionnel – du plaisir de tordre la réalité pour dire « il était une fois »

et « c'est moi qui décide ».

Glenn Besnard, artiste et ingénieur du son, va créer pour le spectacle ces paysages sonores : images sensibles pour les oreilles.

Son travail est en parenté avec la recherche que menait Yann Paranthoën, figure de l'histoire de la création documentaire radiophonique.

« L'expression radio est comparable à la peinture, [elle] manipule les sons comme autant de couleurs ».

Ces plages sonores viennent nourrir la quête et la cartographie, elles impulsent une rythmique aux tonalités électro, elles ont pour ambition faire taire les généralités sur l'enfance et de proposer des failles temporelles dans le récit.



L'ÉQUIPE

PAULE VERNIN – Metteure en scène

Née à Lorient (56), elle découvre le plateau auprès de l'équipe d'**Eric Vigner, Laurent Poitrenaux, et Arthur Nauziel** au CDDB.

Et poursuit ses investigations à l'école **Claude Mathieu** (Paris 18e), trois années consacrées aux techniques de l'acteur, du clown, du chant, et du travail de compagnonnage.

Elle croise régulièrement le travail de compagnies de danse, d'arts de la rue, du cirque et de la parole, pour du travail en direction des adultes ou du jeune public.

La Tête Ailleurs, Ak Entrepôt, Le Pôle, La Grosse Situation.

Elle est artiste partenaire du Département Théâtre du Conservatoire à rayonnement départemental de Saint-Brieuc et de la scène nationale La Passerelle autour de leurs ateliers d'EAC.

En 2012 elle crée "Le Grand Appétit" à Saint-Brieuc.

L'écriture des spectacles de la Compagnie s'est souvent faite à plusieurs voix, faisant des allers-retours entre les collectages et le plateau.

Pour la première fois, le travail se tourne vers l'adaptation d'un récit littéraire.



En 2018, Paule s'associe à Aurélie Tedo (La Tête Ailleurs / 75) pour un projet Arts de la Rue : *Danse Avec Ta Mère*, ensemble elles écrivent, mettent en scène et portent la création sous la forme d'une Société En Participation.

Paule a joué avec Ak Entrepôt dans de nombreux lieux identifiés Jeune Public (Théâtre Dunois à Paris, Athenor à St-Nazaire, Le Champs Exquis à Blainville Sur Orne, La Passerelle de Rixheim, La Maison du Théâtre à Brest, Très Tôt Théâtre à Quimper, La Garance à Cavaillon mais aussi dans des Festivals Jeune Public à Luxembourg ou Madrid, et dans les scènes nationales d'Angoulême, Belfort, Beauvais, Besançon, Brive Tulle, Montbéliard, Clermont-Ferrand, St-Brieuc, Vandoeuvre.)

Avec La Tête Ailleurs, elle a joué dans les CNAREP du Fourneau à Brest, des Ateliers Frappaz à Villeurbanne, dans les Festivals de Chalon dans la Rue et Aurillac. Et a été accueillies en résidence par le POLAU à St Pierre des Corps, Animakt à Saulx les Chartreux, par la scène conventionnée Rue La Cave à Théâtre à Colombes.

ADELIE GARSAULT – Comédienne

Originaire du Cantal, Adélie se tourne très tôt vers la pratique, à haut niveau, de la danse au sein de "La Manufacture des Arts" (Aurillac) dirigée par la chorégraphe Vendetta Mathea. Elle intègre en 2012 les Cours Florent à Paris pour trois années de formation auprès de Laurent Bellambe, Bruno Blairet, Pétronille de Saint-Rapt ou encore Anne Suarez.

A sa sortie elle intègre la Cie Les Polisseurs d'étoiles, avec laquelle elle monte un « Tailleur pour Dames » de G.Feydeau, revisité, le spectacle est programmé plusieurs années au Théâtre Darius Milhaud (Paris 19ème), ainsi qu'à l'Espace Saint-Jean de Melun, et au Théâtre Pixel lors du Festival d'Avignon.



Adélie gravite très jeune dans l'univers des Arts de la Rue, en tant qu'apprentie comédienne et spectatrice, et travaille aujourd'hui avec la Cie La Tête Ailleurs, pour « Projet P », « Danse Avec Ta Mère » - création coécrite et co-produite avec Le Grand Appétit. Adélie s'est produite au Festival d'Aurillac, au Festival Chalon dans la Rue, au Festival des Rias programmé par le CNAR Le Fourneau, à Paris Villette, au Festival Onze Bouge à Paris, chez Art'R à Paris, et a travaillé en résidence au CNAR des Ateliers Frappaz à Villeurbanne, au Polau à St Pierre des Corps, et chez Animakt à Saulx les Chartreux.

En parallèle, Adélie donne des ateliers théâtre en hôpital psychiatrique avec de jeunes adultes et intervient auprès d'adolescents tout au long de l'année à La Cave à Théâtre (Colombes).

Depuis 2019 Adélie a également intégré l'équipe de Solidarité Sida, association parisienne avec laquelle elle fait des actions de prévention à dimension artistique auprès de lycéens.

JULIEN BLEITRACH - comédien (en alternance)

Julien Bleitrach entre en 2003 à l'École **du Théâtre National de Chaillot** où il est notamment dirigé par Jean-Claude Durand, Michel Lopez, Laurent Serrano, Yano Latridès, Eva Doumbia, Guy Freixe. En 2006, il participe à la création de **La Compagnie Gérard Gérard**, collectif tout terrain qui joue à Paris, Vincennes (Cartoucherie), Perpignan, Bruxelles, Gérone, Aurillac : *Roméo et Juliette Bricolage*, *H2O – Notre soif de consolation est impossible à éteindre*, *Coup(s) de Foudre*, *Le chant du dire-dire*, *Les Fantoques*,... Il met en scène en 2009 avec Alexandre Moïseicot *La tragique et lamentable histoire de Pyrame et Thisbé* d'après *Le songe d'une nuit d'été*, *Surmâle(S)*.



En 2015, il rejoint la compagnie La Tête Ailleurs sur *Projet P*, mise en scène par Aurélie Tedo, où il rencontre Paule Vernin et Adélie Garsault. Depuis la création de la compagnie **L'Autre Monde** (2015), il met en scène et interprète des seuls en scènes : *Un obus dans le cœur* de Wajdi Mouawad, *Le 4eme Mur* d'après le roman de Sorj Chalandon (Prix Goncourt des Lycéens), *Le Horla* de Maupassant. Passionné par l'enfance et l'adolescence, il adapte également et joue avec Cécile Guérin *Le garçon qui volait des avions* d'Elise Fontenaille au Théâtre Dunois (Paris). Autour de ces spectacles, Julien mène de nombreuses médiations culturelles ainsi que des ateliers à destination des adolescents.

JEROME FAUVEL – comédien (en alternance)

Jérôme s'est formé à l'École **Claude Mathieu** (Paris 18^e) entre 2004 et 2007, puis il a suivi le cursus de l'**ENSATT à Lyon** de 2008 à 2011.

Il interprète et met en scène actuellement *Bête noire*, un texte de Sarah Blamont, avec la Cie des grands mâtins, compagnie avec laquelle il a collaboré sur *Marx est mort*, *Cellules*, et *En l'espèce*. Depuis plusieurs années, Jérôme est un complice des créations d'**Olivier Letellier** (Théâtre du Phare), en tant qu'interprète sur *La nuit où le jour s'est levé* et *Un chien dans la tête* et en tant qu'assistant à la mise en scène sur plusieurs spectacles. Il joue dans *Le Retour* (de H. Pinter) avec le Collectif 70.



A la suite de sa sortie de l'ENSATT, il collabore comme interprète, avec plusieurs équipes autour de : *Œdipe Tyran* de Matthias Langhoff, *Time for outrage* de Jean Philippe Albizzati, *Angoisse cosmique* de Simon Delétang, *Cabaret chaotique* d'Enzo Cormann, *Cabaret déchaîné* de la Cie Jolis mômes.

SOPHIE AURADE - assistante dramaturgie / regard extérieur

Sophie est l'interlocutrice privilégiée et complice, depuis plusieurs années, du travail de recherche, d'écriture et de mise en scène de Paule Vernin. Elles cheminent ensemble au gré d'expériences théâtrales et de parcours proposés notamment aux lycéens que Sophie accompagne. Lectrice et spectatrice infatigable, elle est celle qui amende la terre et les racines du projet.

Sophie est également professeure de lettres et obtient la certification théâtre pour enseigner cette pratique dans ses classes de lycée. Elle travaille souvent en cheville avec les équipes artistiques du TGP de Saint-Denis ou de la Colline, et depuis quelques années avec l'équipe de La Passerelle à Saint-Brieuc. Par ailleurs elle s'est formée lors de stages, de rencontres et de Masterclass auprès de Mylène Padoan, Yves Beaunesne, Jean-Michel Rabeux, Gérard Elbaz, Mirabelle Rousseau, Lena Paugam, Erwann Daouphars.



GLENN BESNARD - compositeur

Musique ou son. Radio ou spectacle vivant. Documentaire ou fiction,

Glenn Besnard n'a jamais réussi à choisir. Il aime se définir comme « bidouilleur sonore ». Glenn collecte les sons, les assemble, les triture, les mélange avec le même enthousiasme que lorsque, enfant, il construisait des histoires avec ses LEGO.



Il façonne le son comme une matière pour créer des pièces sonores diffusées lors d'installations ou à la radio (RTBF, France Culture..), des bandes originales de films (*Avec mes abeilles*, *Le bateau ivre*) ou des créations sonores pour le théâtre.

Depuis quelques années, il collabore avec Anne Burlot. Ils réalisent ensemble des documentaires. *Avec mes abeilles* était leur premier 52' en 2017. Ils tournent actuellement un second film: *L'enchanteur en chantier*.

Glenn est également musicien avec Bumpkin Island (diffusion aux Vieilles Charrues, aux Transmusicales, sur France Inter...). Il est ingénieur du son pour Mariana Caetano, Bel Air de Forro, les compagnies Mme Bobage, O Lake, et également opérateur son pour Radio France.

KATELL HARTEREAU – regard chorégraphique

Directrice artistique du Pôle à Lorient

Formée à la Folkwanghochschule sous la direction de Pina Bausch, elle mène une carrière d'interprète en Suède avec la compagnie NorrDans: Rui Horta, Tedd Stoffer, Stefen Petronio, Uri Ivgi, Jeanne Yasko, Roberto Zappala.

Très vite, elle s'aperçoit que son engagement dans la danse se situe au delà de la pure interprétation. C'est en Allemagne qu'elle mènera ses premières expériences en tant que porteuse et accompagnatrice de projets.

Aujourd'hui, elle met sa créativité et ses compétences en collaborant artistiquement avec Léonard Rainis et en créant une synergie autour du pôle.



IRIS DE MOUY – illustratrice



Iris de Moüy vit et travaille à Paris.

Après des études de graphisme, elle travaille dans le secteur de la l'art et de la mode. Parallèlement elle mène une carrière d'auteur et illustrateur pour la jeunesse. Elle a remporté le Prix de la presse des jeunes en 2006 au salon du livre jeunesse de Montreuil.

Ses livres sont publiés à l'école des loisirs (14 ouvrages), mais aussi chez Hélicium-Actes Sud et Gallimard Jeunesse.

Elle réalise des dessins pour la presse et pour des marques telles que Hermès, Air France ou Bonpoint.

Elle a participé à plusieurs expositions de dessins notamment l'exposition itinérante Traits, très mode organisée par l'AFAA.

Enfin, elle est lauréate à La Villa Kujoyama en 2015



PEGGY LORET-BAROT – administratrice et chargée de production

Peggy Loret-Barot administre Le Grand Appétit depuis 2020 et accompagne l'équipe à la production de ce projet.

Elle est l'aiguilleuse et c'est elle, boussole et dossiers à la main qui veille au bon déroulement de cette aventure.

Peggy Loret-Barot administre également depuis 2017, la compagnie Alexandre – Lena Paugam.

Elle a également accompagné en administration les compagnies Arenthan - Franck Guiblin, Lewis Lewis – Cécile Métral, 3*** - Elisa Le Merrer , Liminal – Aurélien Richard entre 2015 et 2021, et a été aussi l'administratrice de la Maison du Conte et du Théâtre de Chevilly la Rue et de la conteuse Mimi Barthélémy.

TIMOTHEE DE FOMBELLE - auteur

Timothée de Fombelle vit entre Paris et les Deux Sèvres.

Il écrit pour et avec la forêt, les enfants, les sources et les hautes herbes. Il est l'un des plus importants romanciers contemporains pour la jeunesse. Ses romans *Tobie Lolness*, *Vango*, *Le Livre de Perle* et récemment *Alma – le vent se lève*, sont tous des best-sellers vendus dans le monde entier.

Avec *Neverland*, il réalise son premier pas en littérature adulte.

Il est, à ses heures, dramaturge et collabore avec des artistes chorégraphes comme la compagnie Paul les oiseaux et Valérie Rivière.

En 2006, il se tourne aussi vers la littérature enfance et jeunesse avec la série *Tobie Lolness*, roman pour adolescents, illustré par François Place, paru chez Gallimard.



Le roman rencontre un succès mondial, il est traduit en 30 langues, et reçoit une vingtaine de prix, parmi lesquels le prix anglais Marsh Award, le prix italien Andersen et la plupart des prix français consacrés à la littérature jeunesse. Ses dernières œuvres : *Vango*, *Le livre de Perle* et *Alma* sont toutes saluées par la critique et les Prix Littéraires.

FICHE TECHNIQUE D' ACCUEIL

Repérage de la salle: 1h (en amont) et **montage et installation: 3h** (le jour même ou la veille)

- représentation: **50 min**
- jauge scolaire et tout public: spectacle accessible pour une classe entière (ou deux si la salle le permet) : une table et une chaise par spectateur, soit **30 à 70 personnes**
- à l'issue du spectacle, **bord plateau avec l'équipe: 20 min**
- **3 personnes en tournée**
- 2 départs en train de Paris et 1 départ voiture de Saint-Brieuc
- **technique et régie autonomes**, nécessite une arrivée électrique 16A

PROPOSITIONS D'ACTION CULTURELLE

- bord plateau 20 minutes avec l'équipe à l'issue de la représentation
- dossier pédagogique complet (supports d'activités d'écriture, de plateau, supports graphiques et littéraires)
- découverte des cartes postales sonores et de la fiction radiophonique (issues d'ateliers menés avec des classes lors des résidences d'artistes en milieu scolaire), en libre écoute depuis les liens disponibles sur le site de la compagnie
- à partir de 5 représentations (sur demande) possibilité d'installation d'une exposition rassemblant des cartes postales sonores et une fiction radiophonique, issues d'ateliers menés avec des classes lors des résidences d'artistes en milieu scolaire
- à partir de 5 représentations (sur demande) possibilité d'installation d'une exposition de sérigraphies originales, issues d'ateliers menés avec des classes lors des résidences d'artistes en milieu scolaire
- dans le cadre d'une série, possibilité de construction d'ateliers d'écriture, de plateau ou de collectage sonore avec du public jeune ou adulte, spectateurs de RebondiR